PREMIÈRE PARTIE. ROUILLAC

Chapitre 1. « Vide »

À la craie sur la coque du Taiseux : « Ashot était ici. » En dessous, d'une autre main : « Depuis, c'est vide. » Et une croix.

— Encore vide, bon sang !

Elly se laissa glisser le long de la coque, sauta à terre et s'assit contre le bras replié du géant.

Toc l'attendait en bas, là où il l'avait attendue toute la journée, le museau posé sur les pattes, l'air de quelqu'un qu'on n'a pas consulté. Il leva les yeux. Il les rebaissa.

— Ne me regarde pas comme ça. J'ai faim aussi.

Toc continua de la regarder comme ça. Il savait faire.

Elly essuya ses paumes sur son pantalon, ce qui ne changea rien : la rouille lui était entrée dans les lignes de la main depuis longtemps, comme chez tous ceux de Rouillac. Dans les cheveux aussi, disait Fabre, qui la trouvait trop rousse et trop tachée de son pour une honnête fille. Elle leva le poing et frappa la coque, juste au-dessus de sa tête, du bout des phalanges.

Toc-toc.

Le métal rendit un son clair, creux, qui courut le long du flanc du géant et mourut quelque part vers le genou. Les oreilles de Toc se dressèrent, par habitude. Chaque fois qu'elle frappait, il croyait

qu'on l'appelait. Chaque fois, elle lui disait « non, pas toi », et chaque fois il restait quand même, au cas où.

— Pas toi, dit Elly. Lui. Et lui, il est vide, comme tous les autres.

Le Taiseux ne répondit rien. Il ne répondait jamais, c'était pour ça qu'on l'avait baptisé ainsi. Il était assis, ou plutôt plié en trois, les genoux montés au niveau des épaules, la tête enfoncée dans ses bras comme un gamin qui boude au fond d'une cour. Haut comme quatre maisons, et si immobile que les hirondelles avaient fini par faire leur nid dans le creux de son coude. Du lichen gris lui montait le long des côtes. Sur son flanc, la craie : *Ashot était ici. Depuis, c'est vide.* Et la croix, repassée par trois mains différentes, pour qu'elle ne s'efface pas.

Elle n'avait pas ajouté la sienne. À quoi bon, il y en avait assez.

Le matin, pourtant, elle y avait cru. Elle y croyait toujours, le matin : c'était son défaut, et peut-être son métier. Elle s'était dit que le Taiseux, lui, avait forcément gardé quelque chose. Un géant qui reste assis aussi longtemps sans que personne le dérange, ça cache un secret, ou au moins un bloc de bon cuivre, ou n'importe quoi qui pèse lourd et se vend bien. Elle avait grimpé par l'épaule en chantonnant. Elle était redescendue sans chanter.

— C'est la quarantième fois, dit-elle à voix haute. La quarantième, Toc. Je vais finir par mal le prendre.

Elle revit l'intérieur, où elle venait de passer une heure à plat ventre. Le sas à moitié rouillé, le couloir où on ne tenait qu'à genoux, et au bout la niche carrée, nette, bien trop nette : les câbles tranchés au ras de la paroi, de la limaille de laiton par terre, et, à l'endroit où aurait dû se trouver ce que tous les récupérateurs rêvaient de trouver un jour, un trou. Un trou propre, aux angles droits, avec le dessin d'une semelle dans la poussière. Une semelle qui n'était pas la sienne, et qui datait de bien avant elle.

Les Gueules-de-cuivre étaient passés par là. C'est ainsi qu'on appelait, à Rouillac, ceux qui se nommaient eux-mêmes les Étouffeurs. Ils passaient partout, et ne laissaient rien derrière eux.

Il lui restait de quoi remplir le creux d'une main : trois bouts de fil dénudé qu'elle avait dévissés d'un connecteur à la force des doigts, parce qu'un connecteur, ça, on pouvait le dévisser. Le reste du géant, personne ne l'avait jamais entamé. Ni scie, ni feu, ni burin. On prenait ce qui se laissait prendre, on laissait le reste, et on passait au suivant.

— Trois bouts de fil, dit-elle. Pour une journée. Fabre va me rire au nez.

Elle se redressa, une main sur la tôle tiède pour s'aider. Et derrière la vitre piquée qui s'ouvrait dans la poitrine du Taiseux, quelque chose brilla. Un grain de lumière, orange, une seconde à peine. Puis plus rien.

Elly resta les doigts sur le fer.

Une luciole. Voilà ce que c'était, dans les histoires : une luciole, l'œil d'un géant qui se rallume. Ça arrivait aux autres, aux conteurs de la veillée, aux vieux qui avaient bu. Pas à une fille de dix-neuf ans, ou à peu près, avec trois bouts de fil dans la poche.

— Le soleil sur du verre, dit-elle à Toc. C'est le soleil sur du verre.

Toc ne dit rien. Mais il se leva, ce qui chez lui valait un discours.

Avant de partir, elle posa la paume à plat sur la coque et resta une seconde ainsi, les yeux fermés. Toucher le fer. Tout le monde le faisait avant d'entrer dans un géant, personne ne savait plus pourquoi. Elle, elle le faisait en sortant aussi, pour dire merci, ou pardon, elle ne savait pas trop. Au Taiseux, surtout. C'était le sien. Elle l'avait choisi le premier jour, et on ne change pas de géant.

— À demain, dit-elle.

Ils descendirent vers la rivière en suivant la rangée des machines. Le Bossu d'abord, plié en deux, le dos couvert de tôles arrachées,

avec ses araignées grosses comme des chats, de celles qui avaient failli faire lâcher prise à Elly, l'autre semaine. Puis la Pleureuse, avec les longues traînées de rouille qui lui descendaient des yeux jusqu'au sol. Puis le Troisième, qui n'avait rien de remarquable, sinon d'être le troisième, et qui servait de repère à tout le monde : « Après le Troisième, à gauche. » Dans la lumière du soir, la poussière montait en fumée dorée, et ça sentait ce que ça sentait toujours : le fer chaud, la terre sèche, la fiente d'oiseau et, très loin, un feu de cheminée.

Elle aimait cet endroit. Elle ne l'aurait dit à personne. On ne dit pas qu'on aime une casse ; on dit qu'on y travaille, et on s'y plaint de la poussière.

Au bord de l'eau, elle retira ses bottes, trop grandes, bourrées de chiffons aux talons, et mit ses pieds dans le courant. Puis elle retroussa ses manches et se pencha. Toc but à côté d'elle en soufflant dans l'eau.

Elle se jeta une poignée d'eau au visage, et le froid lui prit la tête comme une main.

Elle se retrouva une seconde là-bas, sur les cailloux.

C'était le premier souvenir qu'elle avait d'elle-même. Pas une mère, pas une maison, pas une enfance : du froid. Pas celui du vent. Un froid du dedans, comme si on l'avait gardée longtemps entre des mains de pierre.

C'était le printemps, les grandes eaux. La rivière grondait, brune et lourde, charriait des branches, des planches, une barque retournée. Elle était couchée à moitié dedans, et le courant lui tâtait les jambes, pour décider s'il la gardait ou la rendait.

Elle avait toussé longtemps. L'eau sortait de sa bouche, de son nez, beaucoup, beaucoup trop, et elle avait pensé, sans peur, avec seulement de l'étonnement : « Combien j'en ai avalé ? »

Elle portait une chemise blanche, fine, qui descendait aux genoux, sans boutons. Ses pieds, elle ne les avait pas reconnus. Ses

mains non plus. Et quand elle avait essayé de dire « qui », sa voix non plus n'était pas la sienne.

Qui elle était, elle ne le savait pas. Elle ne le savait toujours pas.

Elle s'essuya le visage sur sa manche.

— Viens, Toc. Il fait froid.

Il vint. Il ne l'avait jamais flairée comme une inconnue, pas une fois, pas même le premier jour : il s'était couché contre ses jambes, l'air d'avoir toujours su où la trouver. Elle n'avait jamais cherché à comprendre pourquoi. Il y a des questions qui ne rapportent rien.

* * *

Rouillac s'allumait. Une lampe, puis deux, puis la lueur rouge des forges, où l'on battait ce qui se laissait battre. Sur le pas des portes, les femmes secouaient leurs tapis, et les gamins jouaient encore à se faire peur entre deux carcasses. Elly salua d'un mot ou d'un geste ceux qu'elle croisait. On lui répondait, de loin, avec cette bonne humeur un peu méfiante qu'on réserve à une fille qui lit les vieilles pancartes et qui ramène du cuivre quand les autres ramènent des histoires.

La baraque de Fabre se trouvait à l'orée de Rouillac, entre le dernier puits et le premier tas de ferraille, et on la sentait avant de la voir : pétrole, rouille, oignon. Une tôle ondulée en guise de toit, une lampe suspendue, une balance à plateaux qui avait vu mourir deux générations de tricheurs et qui servait la troisième. Fabre se tenait derrière, un cahier graisseux ouvert devant lui, une plume derrière l'oreille et le front plissé de quelqu'un à qui on a déjà volé quelque chose aujourd'hui.

Au mur, derrière lui, une planche noire portait à la craie les prix de la semaine. Fabre les changeait selon le temps et son humeur, et il était le seul au village, avec Elly, à savoir la lire jusqu'en bas :

ACHÈTE — PRIX EN LOURDS

Fil de cuivre, la longueur d'un bras : 1
Connecteur qui se dévisse encore : 2
Aimant qui colle : 2
Pilule (le petit cylindre qui claque quand on le court-circuite — NE PAS LÉCHER) : 1
Verre de luciole, pour les lanternes : 3
Cheveux d'ange (le fil de verre qui garde la lumière), la poignée : 4
Phalange de géant, pour faire un pied-de-biche : 5
Carte verte entière, avec toutes ses pattes de fourmi : 6
Tuile tiède du dos d'un géant (chauffe un lit toute la nuit) : 8
Tremblant (petit moteur de doigt qui frémit encore quand on le secoue) : 12
Œil de géant, verre sans rayure : on en parle
Cœur de mémoire : NE PAS APPORTER ICI.
VEND — Sel : 3 lourds les deux poignées. Non négociable.

Sous « non négociable », quelqu'un avait ajouté à la craie, d'une écriture qui ressemblait beaucoup à celle d'Elly : « *tu parles.* »

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Fabre.

— Du cuivre.

— Ça, du cuivre ? Ça, c'est le souvenir du cuivre.

Il saisit un bout de fil entre le pouce et l'index et le tint devant la lampe, comme si le fil allait passer aux aveux.

— Trois lourds.

— Cinq. J'ai dû passer par le Bossu pour l'avoir. Il y a des araignées grosses comme Toc.

— Toc est gros comme un tabouret.

— Alors imagine les araignées. Et elles ne se sont même pas excusées.

— Les araignées ne m'ont rien demandé, répondit Fabre. Elles, au moins, savent se tenir.

Il soupira à la manière d'un homme qu'on dévalise. Il pesa le fil, il repesa le fil, il fit semblant de recompter. Puis il aligna sur le comptoir quatre pièces sombres, presque noires, qui avaient connu plus de poches que n'importe qui à Rouillac. Des lourds. Les jetons d'avant l'Eau, frappés dans ce que les vieux appelaient l'Alliage zéro, ou le métal mort : couleur de graphite, un poinçon à peine lisible, et toujours froids, en plein été comme en hiver. Ils ne rouillaient pas, une lime glissait dessus sans laisser de trace, et aucune forge du pays ne chauffait assez pour les fondre. Le cuivre, lui, on le fondait. Avant de les poser, Fabre les fit passer un par un au-dessus du gros aimant cloué au comptoir. Chacun répondit d'un petit *clic* sec, que le faux métal ne savait pas faire.

— Quatre.

— Et les couennes que tu gardes sous le comptoir pour ta soupe. Pour lui.

— Les couennes, c'est un lourd. Ton chien mange mieux que moi.

— Toi, tu ne gardes pas ma porte la nuit.

Elle poussa une pièce vers lui.

— Et du sel.

— Encore ? Tu prends plus de sel que toute la rue. Et les bottes, alors ? Quarante et un, tu m'en parles depuis trois ans.

— Quand tu arrêteras de tricher sur le poids.

— Donc jamais, dit Fabre.

Il se retourna, plongea la louche dans le sac, et versa. Généreusement. Il versait toujours généreusement et il faisait toujours semblant que non. Elly regarda le tas blanc grandir dans le cornet de papier, puis les trois lourds qui lui restaient. Elle avait un

bocal sous sa couchette, un bocal à confiture avec « 41 » griffonné au clou sur le couvercle, et il lui manquait encore, d'après ses calculs, vingt-sept lourds. Elle y avait déjà mis les trois, dans sa tête. Elle les avait même entendus tomber, avec ce petit bruit de pluie sur une boîte vide.

Le cornet. Le bocal. Les bottes pouvaient attendre une semaine de plus. Le sel, non.

Elle fit glisser deux pièces vers la balance.

— Et le même en plus.

Fabre ne dit rien. Il resta un instant la louche en l'air, puis la replongea. Il tendit les deux cornets.

Elly plongea un doigt dans le premier, le porta à sa bouche et grimaça.

— Pouah. Saleté.

Puis elle replongea le doigt.

— Un jour tu vas t'en dégoûter, dit Fabre.

— Ça fait trois ans que j'essaie.

Il haussa les épaules, tira son cahier à lui, trempa la plume, et écrivit, en lettres appliquées : « *Elly — 4 lourds.* » Puis, plus bas : « *Le chien — un os (ne pas compter). Le sel — ne pas compter.* » Il posa le paquet de couennes sur le comptoir et y ajouta un os, sans lever les yeux. Elly tendit les couennes à Toc avant même d'avoir rangé son sel, puis lui lança l'os. Toc l'attrapa au vol, avec une dignité de notaire.

— Ne te laisse pas attendrir, grommela Fabre. C'est un os de l'an dernier.

— Je lui dirai.

— Il ne comprendra pas.

— Si, dit Elly. Il comprend tout. C'est pour ça qu'il ne dit rien.

* * *

Elle dormait dans la cabine d'un vieux camion, au bout de la casse, là où le chemin s'arrêtait et où il ne restait plus que les géants. Le toit avait rouillé en dentelle ; les nuits de pluie, elle posait une casserole dessous et comptait les gouttes. Un matelas, une couverture, un bocal de confiture marqué « 41 », un clou, une boîte de conserve où elle gardait son sel, au sec. Au pare-brise, sur le côté gauche, il y avait un trou rond, du diamètre d'une pièce, qu'un caillou avait fait avant elle et qu'elle n'avait jamais bouché : c'était sa fenêtre sur le Taiseux. De sa couchette, quand la lune était bonne, elle voyait ses épaules.

Elle mangea, assise sur le marchepied, le cornet de sel entre les genoux, en regardant le ciel passer du rouge au gris. Toc rongeait son os, par petites séances, avec le sérieux d'un chien qui sait la valeur des choses. Plus tard, allongée, elle fit comme chaque soir : elle se raconta la mer. Personne à Rouillac n'en avait jamais vu, et Fabre disait que c'était une histoire de colporteur, de l'eau salée à perte de vue, trop grande pour être vraie. Elle, elle en voulait la couleur. Elle l'avait rangée quelque part entre le bleu des vieilles bouteilles et celui des veines sur le poignet.

— Un jour, dit-elle au plafond. Avec des bottes à ma taille.

Toc soupira. Il avait entendu.

Ce soir-là, il ne pleuvait pas. Elle compta les gouttes quand même, et s'endormit sans l'avoir décidé.

Des gouttes. Elles tombent une à une sur une surface lisse, et la surface résonne, et chaque goutte sonne un peu plus fort que la précédente. Un couloir blanc, si blanc que les murs n'ont plus d'épaisseur. Ses pieds sont nus. Le sol est froid et humide. Quelque part, très loin devant, quelqu'un compte. Quelqu'un qui n'a pas peur.

Une main se pose sur sa tête. Une grande main, chaude. Une voix, tout près de l'oreille, douce, la plus douce qu'elle ait jamais

entendue :

— N'aie pas peur. Ce n'est que de l'eau.

Elle se réveilla en sursaut. La cabine était noire. Toc, couché sur ses pieds, leva la tête, la regarda, la reposa.

— Rien, dit-elle. Un rêve.

Elle avait le goût du sel dans la bouche. Elle avait dû en reprendre dans son sommeil. Elle passa la langue sur ses lèvres. Non. C'était autre chose, plus ancien, qu'elle ne savait pas nommer.

La voix, elle l'aurait reconnue entre mille. Elle ne l'avait jamais entendue, pourtant. Elle se frotta le front, à l'endroit exact où la main s'était posée, et ne sentit que sa propre peau, froide et un peu moite. Ce n'était pas la première fois. Il y avait eu d'autres nuits, avec d'autres bribes : un rire, une porte, une odeur de pomme. Chaque fois, au matin, elle se disait que c'était la fatigue. Le mot était commode. Elle s'en servait beaucoup.

Elle se rallongea, les yeux ouverts, et se mit à écouter la nuit. Les oiseaux dans les coques, le fer qui se contracte en refroidissant, un chien, très loin, qui n'était pas Toc.

Elle allait se rendormir quand une lueur passa sur le plafond. Une lanterne. Quelqu'un montait le chemin en traînant la jambe, avec le souffle court d'un homme qui, d'habitude, attend qu'on vienne à lui.

— Elly.

— Je dors.

— Tu ne dors pas, tu parles. Ouvre.

Elle ouvrit la portière. Fabre se tenait dans le noir, la lanterne dans une main, un quignon de pain dans l'autre, le col de sa veste relevé jusqu'aux oreilles. Il lui tendit le pain sans la regarder, du geste de quelqu'un qui l'a trouvé par hasard dans sa poche.

— Du pain, dit-elle.

— Du pain de la veille. Tu en voulais ?

— Non.

— Tant mieux.

Elle le prit. Fabre resta là, la lanterne dessinant sous son menton des ombres qui ne lui allaient pas.

— Il y a quelque chose, dit-elle.

— Il n'y a rien.

— Tu es monté jusqu'ici avec ton genou, de nuit, pour du pain rassis. Il y a quelque chose.

— Mon genou fait ce qu'il veut. Et le pain n'est pas rassis, il est de caractère.

— Fabre.

Il ramena son col un peu plus haut.

— Ce soir, un colporteur est arrivé du haut de la rivière. Il dit que les Gueules-de-cuivre sont en route. Ils font la tournée des villages, un par un, depuis trois semaines. Ils cherchent quelqu'un.

— Qui ?

— Quelqu'un qui va dans le chaud. Et qui en revient vivant.

Le vent fit grincer une tôle, quelque part dans la rangée des géants. Aucun des deux ne tourna la tête.

Elle mordit dans le pain. Elle prit son temps. Elle mâcha, avala, et dit, d'une voix tout à fait tranquille :

— Alors ce n'est pas moi. Moi, je n'y vais pas, dans le chaud.

Fabre la regarda un long moment, d'un œil qui mesurait, qui pesait, qui comptait des lourds.

— Non, dit-il enfin. Toi, tu n'y vas pas.

Aux pieds d'Elly, Toc détourna la tête.